



POLITIQUE DU JOUR.

SCENE TOUCHANTE !

L. A. JETTÉ.—Bien heureux Rodolphe, Bénissez-nous, afin que la gloire qui vous environne parvienne jusqu'à nous.

RODOLPHE.—Mes amis, j'ai reçu de notre très saint Père l'absolution de toutes mes fautes, ainsi que sa bénédiction pontificale avec la permission de la transmettre à tous les vrais croyants. "Bénédict vos &c. &c."

JOSEPH DOUZZ.—Dépêche-toi, Rodolphe, tu vois bien que j'ai l'air d'un bedeau dans cette position.

L'HON. LAURIER.—Il faut bien faire toutes ces bêtises-là le peup'e est si ignorant !

BOISSEAU.—Ah quelle blague !  
CHAPLEAU, MOUSSEAU, LORANGER.—Ah ! les gueux d'hypocrites, ils ont pris nos moyens !

CHS. THIBEAULT.—Au secours mes amis ! Au secours ! je suis désarmé ! j'ai perdu mes indulgences, et mon chapelet !

\*\*\*

La correspondance "Un Québécois" ne peut pas être publiée dans nos colonnes ; pour deux raisons. Lier nous ne voulons plus publier aucune correspondance sans en connaître l'auteur, Ziem cette correspondance du Québécois, renfermes trop de personnalités blessantes contre l'un des plus respectables libraires de Montréal. Tant qu'à ce qu'elle dit de M. Crémazie, c'est une vieille affaire et nous ne pensons pas qu'il soit juste de la républiée, pour le seul plaisir de faire connaître le libraire de Montréal. Que notre correspondant se nomme, et qu'il nous donne des preuves de ses avancées et nous publieront sa correspondance.

\*\*\*

*Alea jacta est*, Le vent qui vient de Rome,  
Aura su transformer nos esprits et nos sens ;  
Reformons-nous enfin ; dépouillons le vieil homme,  
Aux maudits d'autrefois, brûlons un peu d'encons ;  
Oh vous ! mes vieux amis, prosternés contre terre,  
En ce jour, devant moi, vous inclinez le front.  
Vous êtes gens de foi ! Vous croyez au mystère,  
Et vous baissez les yeux, pour ne pas voir l'affront.  
Car vous n'avez pas eu, toujours cet art de croire,  
Qu'on devait vénérer la révélation.  
Et, même, il m'en souvient, si j'ai bonne mémoire,  
On raillait autrefois la bénédiction.  
Nous voulons, sans la foi, conserver l'espérance,  
De garder malgré tout pour longtemps le pouvoir ;  
L'aimable charité nous donnera la chance  
De bien tromper tous ceux qui ne voudront pas voir !  
Apôtres bien-aimés, de la libre-pensée,  
Vous pouvez espérer et douter tour-à-tour,  
Pour vous, la vérité n'est que machine usée,  
On est ce que l'on veut, *Chaque chien à son jour !*  
Ce brave homme de Pape, a cru, dans sa clémence,  
En me bénissant bien, faire un nombre d'heureux,  
S'il y croit plus que moi, c'est qu'il est en démençe,  
Alors, sachons le plaindre et rester généreux !  
Que voulez-vous, amis, mais le peuple est si bête,  
Et, chose triste à dire, il faut compter sur lui !  
Le moindre préjugé, qu'il se fourre en la tête,  
Pour nous, c'est une loi, qu'il faut suivre aujourd'hui ;  
Et l'autre jour encor, tout drapé dans la soie,  
Ne me suis-je pas vu, dans la procession,  
J'avais l'air radieux, épanoui de joie.  
Je suis sang et eau, mais ma position  
M'obligeait de marcher, et j'eus ce grand courage,  
De marcher bravement, mon castor, à la main.  
Je pestais comme un juif, et j'étais tout en nago,  
Mais, à recommencer, je marcherais demain ;  
Ce que l'on m'a donné, frères, je vous le donne ;  
La foi ne coûte rien, on en a tant qu'on veut,  
On vit bien à mentir, que Dieu nous le pardonne,  
Et pour rire du peuple, on fait tout ce qu'on peut.

\*\*\*

PROCES EN DOMMAGE.—M. G. T. Dorion, Horloger et Bijoutier, No. 128 rue St. Laurent, a menacé le Crapaud d'une poursuite en dommage pour avoir publié sa nomination (à M. Dorion) comme horloger en chef de l'empereur des chinois ; ainsi, pour éviter des frais de cour, nous nous rétractons et nous annonçons avec plaisir que M. Dorion ayant loué sa boutique pour longtemps, il n'a nul intention de s'expatrier, il préfère repousser les affaires, et les honneurs de l'empereur de Chine, et continuer comme par le passé à servir sa nombreuse clientèle qui le trouvera toujours à son posto, No. 128 Rue St. Laurent.

\*\*\*

EXTRAORDINAIRE.—M. Elzéar Dorome, chapelier et manchonier No. 621 Rue Ste Catherine doit prendre dit-on un brevet d'invention pour la confection de chapeaux de soie fabriqués en peau de Crapaud.

Il paraît que ces chapeaux de Crapauds sont appeler à éclipser les chapeaux de Castors.

N'oubliez pas le No. 621 rue Ste Catherine.

\*\*\*

Nous attirons l'attention de tous les vrais patriotes, et de tous ceux qui ont à cœur l'encouragement du commerce canadien ; sur l'annonce de M. A. Pilon, que nous publions dans notre 4ième page.

Tous ceux qui ont suivi le parcours de la procession de la fête St. Jean-Baptiste, ont dû comprendre, en voyant les splendides décorations qui armaient le frontispiste du Magasin Pilon, que le devoir de tous gens éconômtes et bien pensant est d'encourager le commerce national et surtout les gens, qui comme M. Pilon, font tant de sacrifices pour l'honneur Canadien Français.

\*\*\*

DUEL.—Le duel entre le Canard et le Crapaud n'a pas eu lieu. L'affaire a été arrangée à l'amiable, par M. Alphonse Brazeau le témoin du Crapaud. M. Brazeau dans cette occasion a été d'une grande générosité, en fournissant le calumet de paix pour les deux champions et on distribuant à tous ceux qui étaient présents, tronto faites de ses fameux cigars de la Havano, qui ne se trouvent pas ailleurs que dans ses magasins, No. 47 Rue St. Laurent.

LE JURE MUSICAL. a Montréal, Tous les corps de Musique qui n'ont pas eut de prix, ont crié à la fraude !

Cependant, malgré leur mécontentement, ils n'ont pas eut de quitter Montréal, sans faire une visite à M. P. Homond & Fils, marchands de chaussures, no, 601 Rue Ste Marie, et 387 Rue Ontario où les Musiciens, ont trouver a se chauffer à des prix effrayant, de bon marché. Tous le public y est invité.